Lundi 2 novembre 2026

Volume 60, édition 22

www.tridentnewspaper.com

TRIDENT

THE NEWSPAPER OF MARITIME FORCES ATLANTIC SINCE 1966 • LE JOURNAL DES FORCES MARITIMES DE L'ATLANTIQUE DEPUIS 1966

Noël arrive en avance grâce à l'UPF(A)

Le 17 octobre, des plongeurs de l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique) et d'autres participants ont emprunté les sentiers du Shearwater Flyer et de Salt Marsh pour une bonne cause, à l'occasion de la course annuelle de 50 km des plongeurs de la Marine, organisée au profit du téléthon « Christmas Daddies ». L'équipe poursuivra sa collecte de fonds jusqu'au téléthon proprement dit, qui aura lieu le samedi 5 décembre. Rendez-vous sur la page GoFundMe pour faire un don ou en savoir plus.

MONA GHIZ





Les plongeurs démineurs de l'UPF(A) se sont entraînés en mer en septembre avec le nouveau recycleur MCM100.

LE M 2 EDUARDO JORGE

L'UPF(A) se dote d'un nouveau recycleur électronique de pointe

Par Nathan Stone
L'équipe du Trident

Les plongeurs démineurs de la Marine royale canadienne (MRC) peuvent désormais se mettre à l'eau plus rapidement et rester sous l'eau plus longtemps grâce à un nouveau système de plongée à recycleur de haute technologie.

L'Unité de plongée de la flotte (Atlantique) (UPF(A)) a récemment effectué un entraînement à la lutte contre les mines à l'aide de l'Avon Protection MCM100, un recycleur militaire de pointe conçu pour améliorer la sécurité et les performances en plongée.

Ce nouvel équipement, développé par le Laboratoire britannique des sciences et technologies de la défense et la Marine royale norvégienne, remplace les anciens recycleurs de l'unité. Il marque un tournant majeur, puisqu'on passe de systèmes à commande mécanique à un système entièrement électronique.

Le matelot de 1re classe (Mat 1) Mike Butt, technicien en neutralisation des explosifs à l'UPF(A), a déclaré que cette mise à niveau représentait un bond générationnel en matière de capacités.

« Par rapport à nos anciens équipements, on a vraiment l'impression de passer de la conduite d'une Corolla de 2004 à celle d'une Lamborghini », a déclaré le Mat 1 Butt. « La puissance de calcul dont il dispose pour assurer votre survie sous l'eau est tout simplement époustouflante. »

Contrairement aux modèles précédents, qui nécessitaient des réglages manuels du mélange gazeux et le recours à des tables de plongée préétablies, le MCM100 est doté d'un système informatique embarqué qui calcule automatiquement le mélange respiratoire optimal en temps réel. Cette automatisation permet aux plongeurs de se concentrer davantage sur la mission et moins sur la gestion de leur équipement.

Le système prend en charge le large éventail de missions menées par les plongeurs démineurs de la MRC, notamment la neutralisation des engins explosifs, la lutte contre les mines et d'autres opérations spéciales. Il peut être utilisé aussi bien en eaux peu profondes qu'en eaux profondes, ce qui permet de prolonger les missions et de réaliser des plongées plus sûres et plus complexes.

Le Mat 1 Butt a indiqué que les autres plongeurs de la MRC, notamment ceux chargés de l'inspection des ports et ceux des équipes de bord, ne remplaceront pas nécessairement leurs systèmes actuels. Pour l'instant, la formation requise pour utiliser le MCM100 est réservée aux plongeurs démineurs.

Le MCM100 intègre des fonctions avancées de surveillance et de sécurité automatisées, conçues pour permettre aux plongeurs d'avoir pleinement confiance en leur équipement de survie. Le Mat 1 Butt a souligné que le système nécessite également beaucoup moins de temps pour l'entretien et la préparation.

« Avec l'ancienne génération, il fallait compter environ 45 minutes à une heure pour l'assemblage et la préparation », a-t-il déclaré. « Désormais, cela ne prend plus que 10 à 15 minutes avant de pouvoir l'enfiler et se mettre à l'eau. »

L'adoption de ce nouvel équipement renforce également l'interopérabilité du Canada avec ses principaux alliés. Cet équipement est actuellement utilisé par plusieurs pays membres de l'OTAN, notamment le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Norvège. En utilisant la même technologie, les plongeurs démineurs de la MRC peuvent s'intégrer plus efficacement aux opérations multinationales.

« Nous collaborons avec de nombreux pays, tant au sein de l'OTAN qu'en dehors », a déclaré le Mat 1 Butt. « Comme nous disposons du même équipement, nous pouvons travailler ensemble plus efficacement. »

TRIDENT
www.tridentnewspaper.com

Rédacteur :
Ryan Melanson
ryan.melanson2@forces.gc.ca
902-721-8358

Conseillère éditoriale :
Margaret MacDonald
margaret.macdonald@forces.gc.ca
902-721-0560

Conseillère éditoriale :
Ariane Guay-Jadah
ariane.guay-jadah@forces.gc.ca
902-721-8341

Journaliste :
Nathan Stone
stone.nathan@cfmws.com
902-721-8624

Trident is an authorized military publication, published with the permission of Rear-Admiral Pascal Belhumeur, Commander, Joint Task Force Atlantic. The Editor reserves the right to edit, condense or reject copy, photographs or advertising to achieve the aims of a service newspaper as defined by the Canadian Forces Newspapers Policy. Deadline for advertising is 10 a.m. on the Wednesday before the week of publication. Opinions and advertisements printed in Trident are those of the individual contributor or advertiser and do not necessarily reflect the opinions or endorsements of the Department of National Defence, the Editor or the Publisher.

Le Trident est une publication militaire autorisée par le contre-amiral Pascal Belhumeur, commandant de la Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique. Le rédacteur en chef se réserve le droit de modifier, de condenser ou de rejeter les articles, photographies ou annonces publicitaires jugés contraires aux objectifs d'un journal militaire selon la définition donnée à la Politique des journaux des Forces canadiennes. L'heure de tombée des annonces publicitaires ou des articles est fixée à 10 h le mercredi précédant la semaine de publication. Les textes peuvent être soumis en français ou en anglais. Les opinions et les annonces publicitaires imprimées par le Trident sont celles des collaborateurs et agents publicitaires et non nécessairement celles de la rédaction, du MDN ou de l'éditeur.

Adresse du courrier :
Base des Forces canadiennes Halifax
Bâtiment S-90
Suite 329, P.O. Box 99000
Halifax, (N.-É.), B3K 5X5





Le Capv (à la retraite) David Benoit a lu les noms des marins morts à bord du NCSM Kootenay, ainsi que ceux des membres de la communauté de Kootenay récemment décédés, lors de l'appel nominal tenu dans le cadre de la cérémonie commémorative du NCSM Kootenay, le 23 octobre.

RYAN MELANSON

Les survivants du NCSM *Kootenay* rendent hommage à leurs camarades lors de la commémoration annuelle

Par Ryan Melanson
L'équipe du Trident

Des survivants, des amis et des proches se sont réunis au Centre d'instruction en matière de lutte contre les avaries (CIMLA) Kootenay, à Purcell's Cove, le 23 octobre, 57 ans après le pire accident maritime survenu en temps de paix au sein de la Marine royale canadienne (MRC), afin de rendre hommage aux neuf marins qui ont perdu la vie lors de l'explosion à bord du navire canadien de Sa Majesté (NCSM) *Kootenay* et de perpétuer leur mémoire dans ce centre nommé en souvenir de cette tragédie.

Le matin du 23 octobre 1969, un roulement de la boîte de vitesses tribord du *Kootenay* a cédé lors d'essais en mer à pleine puissance dans la Manche. La boîte de vitesses a surchauffé et a explosé, projetant une boule de feu à travers la salle des machines jusqu'au couloir principal du navire. Neuf marins ont trouvé la mort et 53 ont été blessés. L'explosion a également endommagé ou rendu inaccessibles une grande partie du matériel de lutte contre l'incendie du navire, entreposé près de la salle des machines. Les équipages d'autres navires du groupe opérationnel canadien, notamment des équipes de pompiers et des équipes médicales transportées par hélicoptère, se sont joints aux marins du *Kootenay* pour maîtriser l'incendie et sauver le navire.

Les survivants ont partagé leurs souvenirs personnels lors de cette cérémonie intime. Parmi eux figuraient le capitaine de frégate (à la retraite) Al Kennedy, qui s'est adressé à l'auditoire par téléphone depuis Victoria, en Colombie-Britannique, et Steve Rowland, qui était alors un jeune matelot qualifié. Rowland a évoqué les camarades qu'il a perdus, notamment le matelot Gary Wayne Hutton, qu'il considérait comme son « grand frère » et avec qui il partageait sa table à bord du navire, ainsi que le matelot Nelson Murray Galloway, décédé des suites d'une inhalation de fumée à seulement 19 ans, soit le même âge que Rowland à l'époque.

Des représentants de la génération actuelle de marins et de responsables de la MRC étaient également présents, notamment des membres du personnel du CIMLA Kootenay et la capitaine de frégate Helga Budden, commandante de l'École de la flotte Atlantique. Le capitaine de vaisseau Gord Noseworthy, commandant adjoint de la Flotte canadienne de l'Atlantique, a évoqué les personnes touchées par cette tragédie et ses répercussions durables.

« Le nombre de victimes fait partie de notre histoire, mais il ne suffit pas à rendre compte du coût humain de cette matinée. Derrière chaque chiffre se cachait une personne, un marin, un camarade, un fils, un frère, un mari, un père et un ami. »

« Des familles ont reçu une nouvelle qu'aucune famille ne devrait jamais avoir à recevoir. Les survivants ont porté les séquelles physiques et psychologiques de cette journée, et leurs proches ont partagé ce fardeau, qui a perduré bien après que la fumée se soit dissipée. »

La tragédie du *Kootenay* est largement considérée comme un tournant dans l'approche de la MRC en matière de prévention des incendies et de maîtrise des avaries. Parmi les changements qui ont suivi, on compte la répartition du matériel de lutte contre l'incendie à plusieurs endroits à bord des navires, l'amélioration de la formation en lutte contre l'incendie, en maîtrise des avaries et en premiers secours, la refonte des voies d'évacuation, notamment avec l'introduction de la « trappe Kootenay » agrandie, ainsi que l'augmentation de la fréquence et de la rigueur des inspections et de l'entretien du matériel.

Racontez l'histoire du *Kootenay*

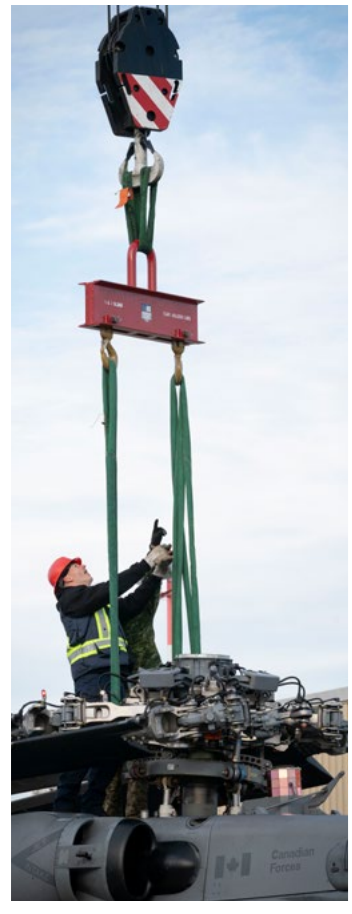
Les survivants ont également été informés des projets du Musée naval d'Halifax visant à actualiser et à repenser les expositions historiques situées dans le hall du CIMLA Kootenay. Ils ont été invités à faire part de leurs récits, de leurs points de vue et de leurs commentaires dans le cadre de ce processus.

« Notre objectif est de travailler en collaboration afin de veiller à rendre hommage comme il se doit aux survivants et à l'héritage du navire », a déclaré Jennifer Denty, directrice du musée.

Les informations recueillies contribueront également à déterminer comment l'histoire du NCSM *Kootenay* sera présentée à l'avenir au Musée naval d'Halifax. Le musée a récemment lancé un projet de rénovation et de restauration d'une durée de deux ans, qui permettra d'effectuer les réparations nécessaires au bâtiment et de soutenir la mise en place de nouvelles expositions axées sur une narration immersive. Le personnel prévoit une réouverture au printemps 2028.







Un hélicoptère Cyclone soulevé par une grue lors d'un exercice de REM

Ce sont généralement les hélicoptères Cyclone qui effectuent les opérations de levage, mais cette fois-ci, c'est une grue qui a soulevé le CH-148. Le 20 octobre, les membres de la 12e Escadre de Shearwater ont mené un exercice de ravitaillement en mer (REM) au cours duquel ils ont utilisé la grue pour soulever, faire pivoter et déposer l'hélicoptère. Un Cyclone sera déployé à bord du navire canadien de Sa Majesté (NCSM) St. John's au début de 2027, dans le cadre d'un déploiement de l'OTAN au titre de l'opération REASSURANCE.

AVR SUMIN KIM

Welcome to your new home!







5415 Saunders Lane
MLS #202624029

Combine the **space and layout** of a townhouse with the convenience of **condo living** in **downtown Halifax**

- 2 bed, 2 bath, 2 level condo
- 1375 sq. ft of living space
- Walk out patio for outdoor enjoyment
- Dedicated space in the parking lot
- Walk to CFB Halifax
- $535,000 Military discount

John Salsbury
UMI REALTY

Call today!
(902) 497-6200



"H2H does anything they can to get Veterans and their families into second careers."
Tony, Military to Carpenter and H2H Advisor

Learn more
En savoir plus

« DRB fait tout son possible pour aider les vétérans et leurs familles à se lancer dans une seconde carrière. »
Militaire devenu charpentier-menuisier et conseiller chez DRB

HELMETSTOHARDHATS.CA

HELMETS TO HARDHATS
DU RÉGIMENT AUX BÂTIMENTS

Funded in part by the Government of Canada's Canadian Apprenticeship Strategy
Financé en partie par le gouvernement du Canada par le biais de la Stratégie canadienne en matière d'apprentissage

Canada

Le NCSM *Max Bernays* et la région du Kitikmeot :

une relation fondée sur la confiance, le respect et l'amitié

Par MRC

Alors que les Canadiens soulignent la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, le lien qui unit le NCSM Max Bernays et la région de Kitikmeot, au Nunavut, illustre comment d'importantes relations se nouent grâce à l'écoute, à l'apprentissage et aux expériences partagées.

Depuis que son affiliation avec la région du Kitikmeot a été officialisée à Cambridge Bay en 2023, le NCSM Max Bernays s'emploie à renforcer ses liens avec les communautés du Nord.

Mise en place dans le cadre du Programme d'affiliation dans le Nord de la Marine royale canadienne, cette initiative visait à favoriser des liens durables entre les marins et les communautés du Nord.

« Cette affiliation leur a apporté quelque chose de très spécial : l'occasion de créer des liens uniques qui dureront toute leur vie avec les habitants de la région du Kitikmeot, tout en découvrant la culture, l'histoire, les traditions et le mode de vie des Inuits », déclare l'ancien capitaine d'armes, le PM 1 Mike Umbach.

Aux côtés de l'ancienne commandante, la capitaine de frégate (Capf) Nadia Shields, le PM 1 Umbach a contribué à façonner cette affiliation à ses débuts. Grâce aux visites communautaires, aux échanges culturels et à un engagement soutenu, ils ont développé une compréhension plus profonde du Nord, de son histoire et de ses habitants.

Bien qu'ils aient depuis tous deux quitté le NCSM Max Bernays, leur lien avec la région de Kitikmeot demeure solide.

Symboles de ce lien

Aujourd'hui, cette affiliation se reflète partout à bord du NCSM Max Bernays.

Des noms en inuktitut attribués aux embarcations du navire aux œuvres d'art réalisées par des élèves du Kitikmeot, en passant par les drapeaux communautaires exposés à bord, les rappels de cette relation sont présents dans tout le navire.

Le drapeau de la Kitikmeot Inuit Association (KIA) sert également de pavillon de cérémonie au navire et est hissé lors des arrivées dans les ports étrangers et des départs de ces ports, ainsi que lors des séances de photo et des manœuvres avec d'autres navires.

Pour les communautés de la région, ces symboles sont devenus d'importants rappels d'un lien qui ne cesse de se renforcer.

« Voir flotter fièrement le drapeau de la Kitikmeot Inuit Association à bord du navire a été très bien accueilli et grandement apprécié », souligne James Kaylor, de la Kitikmeot Inuit Association.

Pourtant, l'aspect le plus précieux de cette affiliation ne se trouve pas à bord du navire.

Apprendre grâce aux relations humaines

Pour le PM 1 Umbach, certaines des expériences les plus mémorables ont été liées au fait d'avoir été accueilli au sein des traditions et des activités culturelles de la communauté, ce qui lui a permis de mieux comprendre la région et ses habitants.

« L'un de mes meilleurs souvenirs a été d'être invité à participer à une cérémonie de tambours », déclare-t-il.

« J'étais extrêmement fier d'avoir été invité à prendre part à un événement important pour les gens de Kitikmeot – un événement qui permet de transmettre des récits sur les ancêtres, la culture, la société et l'histoire. »

Pour la Capf Shields, certains des moments les plus mémorables sont nés de ces interactions quotidiennes.

Le temps passé avec les aînés, les jeunes et les membres de la communauté lui a permis de découvrir la vie dans le Nord d'une manière qu'aucun livre ou exposé n'aurait pu offrir.

« Que ce soit en perfectionnant mes talents de danse au tambour, en jouant au 8 américain ou à la boxe avec les enfants, ou simplement en passant du temps avec les aînés, j'en ressors avec un profond respect pour les habitants du Nord, leur territoire et leur histoire », affirme-t-elle.

À mesure que la relation se renforçait, l'équipage approfondissait également sa compréhension des expériences, des perspectives et des défis qui continuent de façonner la région aujourd'hui.

Les discussions portant sur les pensionnats, les changements climatiques et la vie dans les communautés de l'Arctique ont renforcé l'importance de l'écoute et d'une approche empreinte d'humilité.

« J'ai appris que je ne savais pas ce que je ne savais pas », déclare la Capf Shields.

« Découvrir directement les similitudes et les différences entre les défis, les cultures, les célébrations et les expériences vécues a été profondément marquant. »



Le PM 1 Mike Umbach participe à une séance de tambours à Cambridge Bay, au Nunavut.

MRC

Cet esprit d'écoute s'est accompagné d'un engagement commun envers le respect.

Une vision commune pour l'avenir

Même si le NCSM Max Bernays n'a pas encore fait escale dans la région de Kitikmeot, l'affiliation continue de se développer grâce aux visites de membres d'équipage, aux activités de mobilisation communautaire et à une communication constante.

Du point de vue de la KIA, ces interactions ont constamment démontré un véritable respect pour la région et ses habitants.

« Même si le NCSM Max Bernays n'a pas encore navigué dans les eaux du Kitikmeot, toutes les visites de membres d'équipage et toutes les communications ont témoigné de ce respect », déclare Kaylor.

Au-delà du renforcement des liens entre la Marine et les communautés du Nord, cette affiliation a également créé des occasions de faire découvrir la culture, l'histoire et les perspectives de la région de Kitikmeot à un public plus large.

« Les Canadiens gagneraient à mieux comprendre la culture riche et unique de la région de Kitikmeot, ainsi que la beauté et la diversité incomparables du territoire auquel les Inuits de Kitikmeot sont liés et avec lequel ils entretiennent une relation », explique Taylor.

Pour l'avenir, la Marine et la KIA partagent un souhait commun : que la relation continue de se renforcer grâce au respect mutuel, à la compréhension et à un engagement soutenu.

Pour la KIA, la réussite ne se mesurera pas à une seule visite ou à une étape particulière, mais à la solidité du lien qui continuera de se développer entre le navire et les communautés qu'il représente.

« Une relation sera véritablement réussie lorsque le navire ne sera plus perçu comme un navire dans la baie, mais comme une partie de la communauté et de la région qui revient chez elle », déclare Taylor.





Des commandants de sous-marins de haut rang et des membres de leurs états-majors posent pour une photo lors de la Conférence annuelle des commandants de sous-marins de l'OTAN, qui s'est tenue à Victoria du 21 au 23 septembre.

SOUMIS

Le Canada et la MRC accueillent la Conférence des commandants de sous-marins de l'OTAN

Par Archana Cini,
Journal Lookout,
d'après des documents fournis par le gouvernement du Canada

Les commandants de sous-marins de haut rang et les membres d'état-major des 14 pays de l'OTAN disposant d'une flotte de sous-marins se sont réunis à Victoria, en Colombie-Britannique, du 21 au 23 septembre, à l'occasion de la Conférence annuelle des commandants de sous-marins de l'OTAN (SCC). L'édition 2026 de cet événement a été organisée par le Canada et les Forces maritimes du Pacifique (FMAR(P)) de la Marine royale canadienne (MRC).

La SCC a réuni les responsables des forces sous-marines alliées afin de discuter des défis communs, d'échanger des connaissances opérationnelles et de renforcer l'interopérabilité entre les forces sous-marines de l'OTAN. Organisée chaque année dans un pays allié différent, cette conférence offre un forum permettant d'aborder les questions de haut niveau liées aux opérations et aux exercices sous-marins au sein de l'Alliance.

Les discussions de cette année ont porté sur les opérations et les exercices, la doctrine de la guerre sous-marine, la sécurité, les procédures d'évacuation et de sauvetage, ainsi que l'intégration des technologies sans équipage et des technologies émergentes. Les délégués de chaque pays ont également fait le point sur leurs capacités et leurs activités sous-marines respectives.

« Ce fut un honneur pour le Canada et la Marine royale canadienne d'accueillir cette année la Conférence des commandants de sous-marins de l'OTAN à Victoria, où se trouve le quartier général de la Force des sous-marins canadiens », a déclaré le capitaine de vaisseau Alex Kooiman, commandant de la Force des sous-marins canadiens (FSC). « Accueillir nos partenaires sous-marins de l'OTAN souligne à la fois l'engagement du Canada envers l'Alliance et le rôle important que jouent les sous-marins dans le maintien de la sécurité maritime à travers le monde. De telles occasions nous permettent de partager nos enseignements, de renforcer l'interopérabilité et de veiller à ce que nos forces sous-marines restent prêtes à relever les défis d'un environnement de sécurité en constante évolution. »

Les sous-marins de l'OTAN opèrent quotidiennement dans l'ensemble de la zone d'opérations de l'Alliance, du Grand Nord et de l'Atlantique Nord à la mer Baltique et à la Méditerranée. Leurs activités contribuent à la connaissance de la situation maritime, à la dissuasion ainsi qu'à la protection des voies de communication maritimes et des infrastructures sous-marines reliant l'Amérique du Nord et l'Europe.

La FSC est basée à la Base des Forces canadiennes (BFC) Esquimalt, ce qui fait de Victoria un lieu tout désigné pour accueillir la SCC cette année. L'organisation de cette conférence a également permis au Canada de réaffirmer son engagement en faveur de la coopération entre les Alliés. La SCC s'est achevée après trois jours de discussions et d'échanges.

Une tombola pour une place de stationnement permet de recueillir des fonds pour la CCMTDN

Le premier tirage au sort pour gagner la place de stationnement du contre-amiral Pascal Belhumeur a eu lieu le 26 octobre. Cette initiative a permis de recueillir 830 dollars au profit de la Campagne de charité en milieu de travail de la Défense nationale (CCMTDN). L'heureuse gagnante est Himaly Fernando, coordonnatrice de la diversité et de l'équité en matière d'emploi au sein des Forces maritimes de l'Atlantique (FMAR(A)). Elle pourra utiliser cette place de choix à l'arsenal CSM jusqu'en mars prochain. L'initiative se poursuivra au profit de la CCMTDN, avec un nouveau tirage au sort prévu au printemps. De gauche à droite : Himaly Fernando, le Cam Pascal Belhumeur, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique et de la Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique, et l'organisateur de la tombola, l'Ens 1 James Joachim.

MONA GHIZ



La migration approche à grands pas! Un compte | Un courriel | Un mot de passe



Par MND

Dès cet automne, préparez-vous à simplifier votre expérience numérique! Dans le cadre de l'initiative Un compte | Un courriel | Un mot de passe, tous les membres de l'Équipe de la Défense passeront à un compte de messagerie, un calendrier et un mot de passe uniques, ce qui marque une avancée significative vers une façon de travailler plus simple et plus fluide.

L'Équipe de la Défense migrera vers un service de messagerie moderne, sécurisé et en nuage, conçu pour protéger les renseignements et nous permettre de rester mieux connectés. **Un compte | Un courriel | Un mot de passe** facilitera la gestion de votre boîte de réception, de votre calendrier et de vos réunions. Vous passerez moins de temps à jongler entre différents comptes et disposerez de plus de temps pour vous occuper de l'essentiel.

À quoi vous attendre pendant la migration

- L'initiative Un compte | Un courriel | Un mot de passe constitue l'un des plus importants projets de modernisation numérique actuellement menés au sein de l'Équipe de la Défense. Plus de 160 000 comptes de messagerie du MDN et des FAC seront regroupés dans un environnement de messagerie unique, moderne et en nuage.
- Une approche de migration progressive, en deux étapes, sera mise en œuvre afin de garantir une transition sécurisée, stable et responsable sur le plan opérationnel dans l'Équipe de la Défense, tout en minimisant la perturbation des opérations. Les migrations par étapes permettront d'accompagner et d'intégrer les équipes de manière structurée et coordonnée.
- L'équipe de Défense 365 fournira des communications préalables, des calendriers, des conseils et un soutien tout au long de chaque phase de la migration.

La migration en bref

- **Un seul compte :** un nom d'utilisateur unique vous donnera accès à tous les services de D365. Votre nom d'utilisateur passera de @ecn à @forces, comme pour le RED.
- **Un seul courriel :** grâce à une boîte de réception et un calendrier uniques, tous vos courriels et invitations sont regroupés au même endroit. Planifiez, gérez et rejoignez vos réunions Teams directement depuis votre boîte de réception intégrée Outlook.
- **Un seul mot de passe :** la transition vers un mot de passe unique se fera après que tous les utilisateurs auront migré vers une boîte de réception unique.

Avantages

- Un seul compte @forces.gc.ca dans le nuage.
- Aucun nouveau fichier PST n'est nécessaire – Profitez d'une boîte de réception de 25 Go.
- Les fichiers PST resteront accessibles.
- Intégration complète avec les outils Microsoft 365.
- Prise en charge continue des renseignements de niveau Protégé B grâce au chiffrement ICP en place.
- Une collaboration et un partage d'informations plus faciles au sein de l'Équipe de la Défense

Préparez-vous à la transition!

- Il ne s'agit pas simplement d'un changement de boîte de réception, car votre boîte de réception dans le nuage (@ecn.forces.gc.ca) deviendra votre boîte principale, renommée @forces.gc.ca. Votre ancienne boîte @forces.gc.ca sera accessible en lecture seule uniquement.
- Pour assurer une transition en douceur, nettoyez vos boîtes @ecn.forces.gc.ca et @forces.gc.ca en supprimant les courriels inutiles.
- N'oubliez pas de stocker vos ressources d'information dans un dépôt approuvé.
- L'équipe D365 est là pour vous guider à toutes les étapes obligatoires pour garantir un environnement sécurisé, stable et prêt à l'emploi.
- L'équipe D365 vous fournira des instructions détaillées avant la date prévue de la migration. En attendant, consultez la page Un compte | Un courriel | Un mot de passe pour obtenir les dernières informations sur la migration des courriels.

Vous recherchez les renseignements les plus récents?

Consultez (et ajoutez à vos favoris) la page Un compte | Un courriel | Un mot de passe. Il s'agit de la source de référence pour tout ce qui concerne la migration; elle présente les dernières mises à jour ainsi qu'une FAQ sur la migration des courriels.

"They shall grow not old,
as we that are left grow old:

Age shall not weary them,
nor the years condemn.

At the going down of the sun
and in the morning

We will remember them.

— Laurence Binyon



ATLAS INSTITUTE
FOR VETERANS AND FAMILIES

Funded by Veterans Affairs Canada
Financé par Anciens Combattants Canada | Canada

Artwork by *Nolan Underhill*

Une ancienne membre de la MRC apporte une perspective canadienne à un roman de science-fiction sur les sous-marins

Par Ryan Melanson,
L'équipe du Trident

Une ancienne matelote de la Marine royale canadienne (MRC) s'est inspirée de son expérience au sein de la flotte pour écrire SHIFT, un thriller de science-fiction mettant en scène un sous-marin canadien et son équipage confrontés à un phénomène inexpliqué.

RT Wells a servi dans la Force régulière de 2010 à 2016, quittant les Forces armées avec le grade de matelote de 1re classe. Au cours de sa carrière, elle a été affectée à St. John's, à Halifax, puis à Esquimalt, en Colombie-Britannique, où elle a approfondi son intérêt particulier pour les sous-marins.

Lorsqu'elle s'est engagée dans la Marine, Wells espérait initialement devenir sous-marinier, mais elle s'est retrouvée à travailler sur les sous-marins de la classe Victoria lors d'une affectation au sein des Forces maritimes du Pacifique. Là-bas, elle a contribué à la réécriture et à la réorganisation des manuels d'essais des sous-marins, veillant à ce que les équipages disposent d'instructions claires pour mener ces essais en toute sécurité.

Cette expérience a fini par constituer l'une des sources d'inspiration de son premier roman, dont l'action se déroule en 2013 et qui s'inspire de la culture et de la vie professionnelle des marins et des sous-mariniers de la MRC.

« Ce livre est imprégné d'expériences personnelles », a déclaré Wells. « Il explore en profondeur la culture des sous-mariniers, leur mode de vie singulier et la manière dont ils en viennent à exercer ce métier. »

Dans SHIFT, l'équipage du NCSM Wolfville, un navire fictif, est confronté à un défi inhabituel lorsque son sous-marin de classe Victoria commence, de manière inexplicable, à se téléporter vers différentes régions du monde toutes les cinq heures. À chaque arrivée inattendue, le navire se retrouve dans des eaux inconnues et l'équipage doit élucider la cause de ce phénomène tout en gérant l'attention qu'il suscite auprès des autres marines.

Wells a toujours eu pour ambition d'écrire un roman, et un mentor rencontré lors d'un cours d'écriture créative l'a aidée à choisir les sous-marins comme thème central après qu'elle eut envisagé plusieurs idées d'histoires inspirées de la Marine. Elle s'est d'abord essayée à une histoire de fantômes plus traditionnelle avant de développer le mystère de science-fiction qui est au cœur de SHIFT.

Elle décrit ce concept comme « un mélange entre Tom Clancy et Star Trek ».

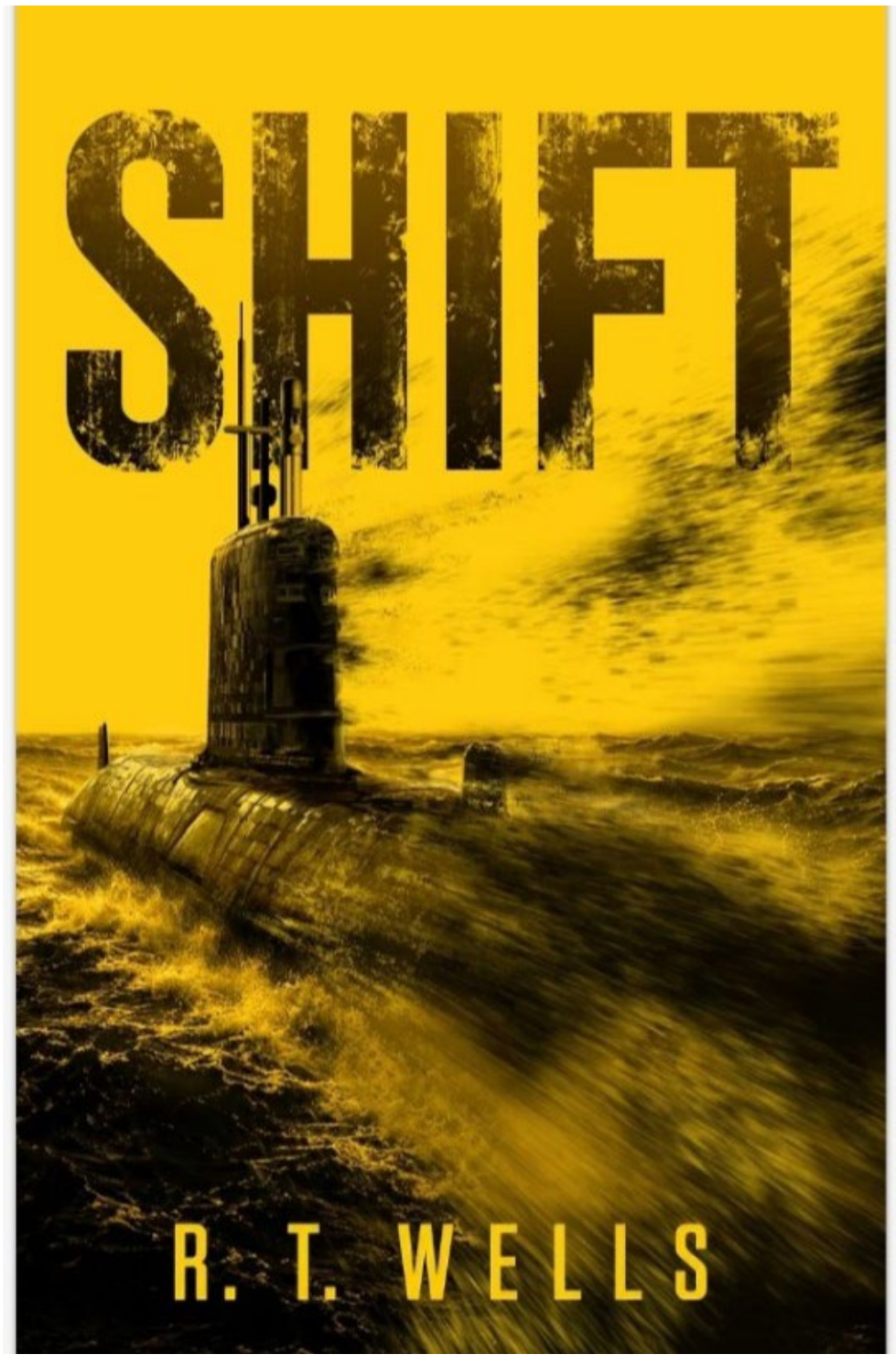
Bien que les recherches et la rédaction liées au sous-marin de classe Victoria aient présenté certains défis, Wells estime que le cadre canadien contribue également à distinguer cette histoire des autres œuvres de fiction d'inspiration militaire.

« Ce n'est ni l'histoire des États-Unis, ni celle de la Grande-Bretagne. C'est notre histoire, et c'est ce qui, selon moi, la rend vraiment unique. Tom Clancy y est parvenu avant moi, tout comme Gene Roddenberry, mais ce qui manque dans leurs intrigues respectives, c'est notre présence. »

« Cela a été une immense satisfaction d'écrire sur ce sujet », a-t-elle ajouté.

Vivant désormais en Alberta, Wells prévoit de se remettre à l'écriture au cours de la nouvelle année, après s'être consacrée au lancement de SHIFT, qui devrait être le premier tome d'une trilogie.

SHIFT est disponible dès maintenant en livre de poche et en version numérique pour Kindle.



RT Wells.

SOUMIS

Une table ronde organisée par le King's College explore l'écriture de mémoires militaires

Par l'équipe du Trident

Les militaires et les vétérans qui souhaitent raconter leur expérience du service militaire sont invités à participer à une table ronde en ligne organisée par l'Université de King's College le 5 novembre.

La table ronde, intitulée « Mémoires militaires du programme de maîtrise en beaux-arts (MFA) », réunira Lynne Patterson, Pietra Shirley et Peter Winfield, diplômés du programme de deux ans en non-fiction créative du King's College. Les intervenants discuteront de leurs projets de livres, de leur expérience dans le cadre de ce programme d'études supérieures et de la façon dont celui-ci les a aidés à développer et à rédiger leurs mémoires militaires.

Ils seront accompagnés de Kelly S. Thompson, autrice du récit autobiographique *Les filles ne sont pas les bienvenues : Carnets de terrain des Forces armées (Girls Need Not Apply: Field Notes from the Forces)*, et mentore au sein du programme de maîtrise en beaux-arts. La discussion sera animée par Dean Jobb, professeur Inglis et directeur de la cohorte de non-fiction créative.

L'événement aura lieu le 5 novembre à 20 h sur Zoom. L'inscription est obligatoire. Un lien pour participer à la rencontre sera envoyé par courriel aux personnes inscrites à l'avance.

Pour obtenir plus de renseignements ou vous inscrire, consultez la page de l'événement de l'Université de King's College.





Les membres de FMAR(A) apportent leur aide à Camp Hill

En travaillant ensemble pour rendre hommage à ceux et celles qui ont servi, des membres des Forces maritimes de l'Atlantique se sont joints au personnel de l'édifice commémoratif des vétérans Camp Hill pour effectuer des travaux d'entretien et de nettoyage des jardins en prévision de la cérémonie du Jour du Souvenir.

L'édifice commémoratif des vétérans Camp Hill fait partie du site de l'infirmerie d'Halifax du Centre des sciences de la santé QEII et constitue le plus grand établissement de soins de longue durée pour anciens combattants du Canada atlantique. Ses origines remontent à l'hôpital Camp Hill, qui a ouvert ses portes en 1917 pour accueillir les anciens combattants de retour de la Première Guerre mondiale. Le bâtiment actuel a été inauguré en 1987 afin d'offrir un foyer et des soins continus à 175 anciens combattants.

LE CPL MORGAN LEBLANC





De gauche à droite : le premier maître de 1re classe Carlos Esquivel, premier maître de la base ; Jackie Carlé, directrice générale du CRFM d'Esquimalt ; Shelley Hopkins, directrice générale du CRFM d'Halifax et régions ; Roza Parlin, directrice générale du CRFM d'Edmonton ; et la Capv Annick Fortin, commandante de la base des Forces canadiennes d'Halifax.

SOUMIS

Montrer la voie : les responsables des CRFM se réunissent pour discuter du soutien aux familles des militaires

Par Angela Duckworth,
Centre de ressources pour les familles des militaires d'Halifax et régions

Les Centres de ressources pour les familles des militaires (CRFM) reposent sur un engagement à soutenir les familles des Forces armées canadiennes (FAC). La récente conférence des responsables des CRFM, qui s'est tenue à Halifax, a réuni des directeurs généraux, des responsables opérationnels et des responsables de programmes venus de tout le pays afin de réfléchir à cet engagement, de partager leurs expériences et d'examiner comment les CRFM peuvent continuer à évoluer dans un environnement de plus en plus complexe.

Le discours d'ouverture prononcé par la capitaine de vaisseau Annick Fortin, commandante de la base des Forces canadiennes d'Halifax, a lancé des discussions fructueuses sur le rôle essentiel que jouent les CRFM dans le soutien aux familles des militaires et le renforcement de la communauté de la Défense au sens large. « En tant que militaires, notre éthique repose sur le principe du service avant soi-même. La protection des Canadiens et la sauvegarde de notre nation sont au cœur de toutes nos actions. Et ce que nous accomplissons ne serait pas possible sans le travail des CRFM à travers tout le pays. »

C'était la première fois qu'une conférence était organisée spécifiquement par et pour les dirigeants de CRFM dotés d'une personnalité juridique indépendante, à but non lucratif ou régis par un conseil d'administration. Cette conférence de deux jours a permis aux CRFM de réfléchir aux changements au sein des Forces armées canadiennes et des familles des militaires, et de se concentrer sur le leadership, la réflexion stratégique et le renforcement des relations. Pour de nombreux dirigeants, le travail quotidien consiste souvent à répondre à des besoins urgents et à relever de nouveaux défis. La conférence a encouragé les participants à trouver un équilibre entre les exigences immédiates et une vision claire de l'avenir.

Des tables rondes animées par Carla Anglehart ont permis de consulter les directeurs exécutifs sur les questions de gouvernance et de renforcement des relations, sous l'angle du leadership durable. Parallèlement, les responsables commerciaux et de programmes ont participé à l'atelier captivant animé par Phil Jewel, intitulé « Leading Beyond Your Comfort Zone » (Diriger au-delà de sa zone de confort), qui a encouragé les participants à cultiver la croissance, l'adaptabilité et la confiance nécessaires pour diriger dans un contexte d'incertitude.

L'Atlas Institute a animé un atelier consacré à la manière dont les familles des militaires et des anciens combattants influencent actuellement les programmes et les services. L'atelier a exploré des approches pratiques pour un engagement familial constructif et a permis de déterminer les mesures concrètes que les organisations peuvent mettre en œuvre. Chaque site dessert une population spécifique confrontée à des défis particuliers, mais si le soutien aux familles peut prendre des formes différentes selon les bases ou les escadres, l'écoute et la prise en compte des besoins des familles constituent le cœur même de la prestation de services.

Corinna Heilman, vice-présidente principale (par intérim) des Services aux familles des militaires, ainsi que d'autres hauts responsables, ont fait part de leurs réflexions et répondu aux questions du groupe. La conférence s'est achevée par une discussion collective qui a encouragé les participants à dépasser les réalités actuelles et à imaginer comment le soutien aux familles des militaires peut continuer à s'adapter à l'évolution démographique, aux besoins changeants des familles et aux futures exigences opérationnelles.

Alors que les familles des militaires doivent faire face à des déménagements fréquents, à des absences, à l'incertitude professionnelle, aux besoins en matière de garde d'enfants et aux transitions vers et hors de la vie militaire, les CRFM doivent rester agiles et réactifs. Les participants à la conférence ont exploré des moyens de renforcer les services, d'améliorer la collaboration et de créer de nouvelles possibilités afin de mieux servir leurs communautés.

La conférence a réaffirmé que, grâce à un renforcement continu des relations et à un engagement commun, les CRFM resteront bien placés pour soutenir et défendre les familles des Forces armées canadiennes, aujourd'hui comme à l'avenir.



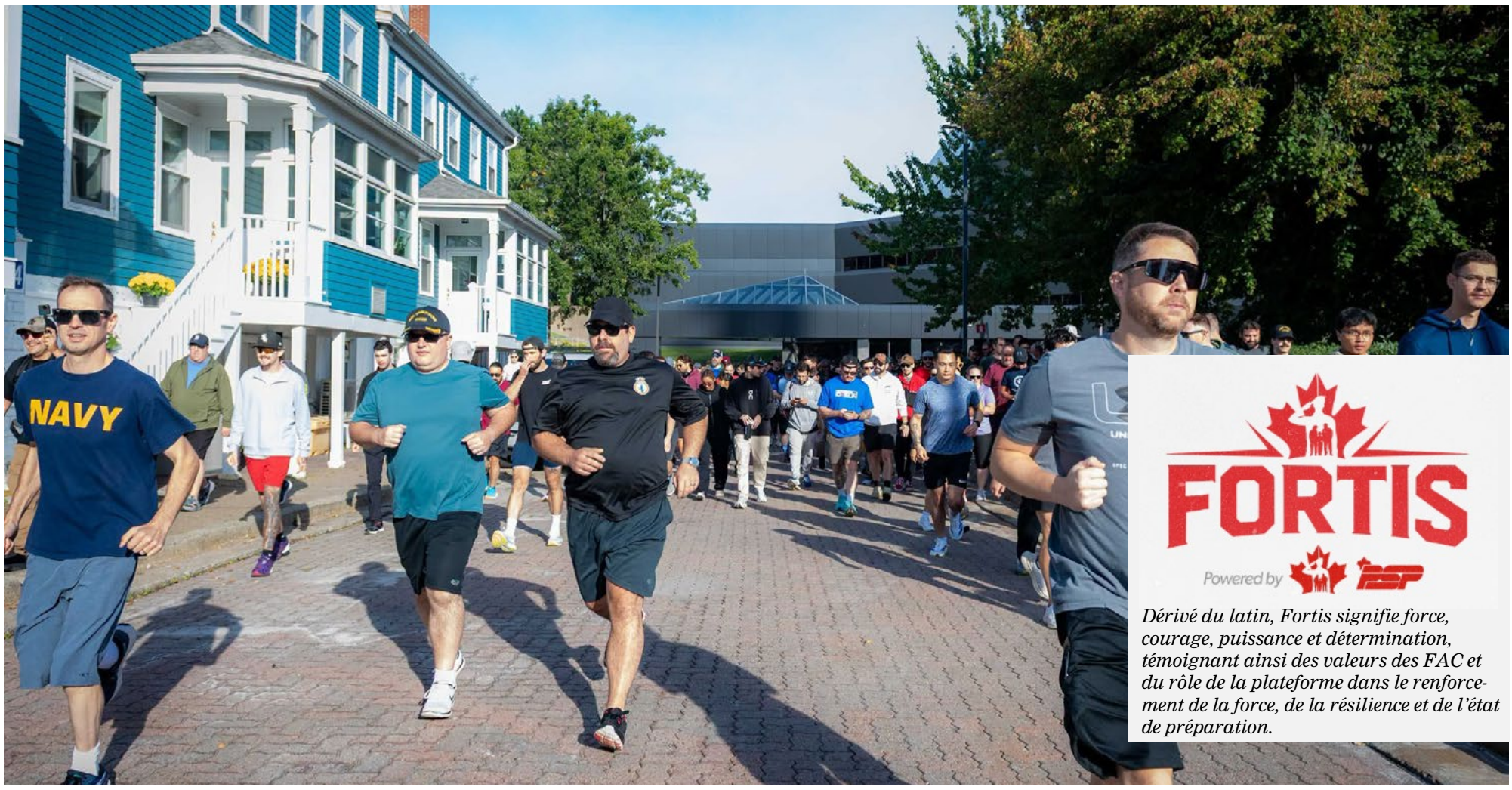


Le personnel des CRFM de tout le pays a pu visiter le NCSM Harry DeWolf dans le cadre de la conférence des responsables des CRFM.

SOUMIS



SPORT & CONDITIONNEMENT PHYSIQUE



Les membres des FAC ont désormais accès à une nouvelle plateforme dédiée à l'activité physique, conçue pour regrouper en un seul endroit toutes les ressources relatives au conditionnement physique et au bien-être.

LE MATC JEREMY MORRIS

Nouvelle plateforme dédiée au conditionnement physique pour les membres des FAC :

téléchargez Fortis dès maintenant !

Par SBMFC

Depuis le 15 septembre 2026, les membres des Forces armées canadiennes (FAC) auront accès à Fortis, une plateforme sécurisée et tout-en-un vouée au conditionnement physique et au bien-être, mise en œuvre par les Programmes de soutien du personnel (PSP). Elle rassemble en un seul endroit des programmes de conditionnement physique, des outils de préparation à l'évaluation FORCE et des ressources sur le mieux-être afin de favoriser la préparation opérationnelle.

Fortis offre aux membres des FAC un point d'accès unique aux services de conditionnement physique et de mieux-être des PSP. La plateforme a été développée en partenariat avec Hexfit, une entreprise canadienne spécialisée dans les logiciels de conditionnement physique et les systèmes d'entraînement numérique.

Les membres des FAC peuvent :

- suivre des programmes d'entraînement structurés, dont les programmes de préparation aux évaluations FORCE et FORCE Combat, le pré-entraînement militaire de base et d'autres ressources de conditionnement physique comme Les FAC en forme et le Programme de bien-être des femmes;
- avoir accès à des séances d'entraînement guidées et à des démonstrations d'exercices, en ligne ou hors ligne;
- suivre leurs activités, leurs progrès et leurs données de mieux-être en un seul endroit;
- entrer en contact avec les professionnels du conditionnement physique des PSP pour bénéficier d'un soutien supplémentaire, le cas échéant.

La nouvelle application remplace l'ancienne plateforme, DFit.ca, qui avait été lancée en 2012.

Fortis soutient les priorités des PSP en matière de transformation numérique, d'innovation et de prestation de services. Le personnel des SBMFC joue un rôle clé dans la promotion et le soutien de l'application au sein des FAC. Comme complément aux services existants, Fortis élargit l'accès à l'entraînement et aide les militaires à suivre leurs progrès au-delà du gymnase, favorisant ainsi une expérience de conditionnement physique plus uniforme et accessible.

CAF members can visit CFMWS.ca/Fortis for key information, including how to download the app and get started.

Dérivé du latin, Fortis signifie force, courage, puissance et détermination, témoignant ainsi des valeurs des FAC et du rôle de la plateforme dans le renforcement de la force, de la résilience et de l'état de préparation.